

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 22,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSERTIONS :</p> <p>annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	---	---

Monaco, le 22 Juin 1886

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Charles III est entré, le 20 juin, dans la 31^e année de son règne.

Avant-hier, fête de la Trinité, ont eu lieu les premières communions des écoles communales de Monaco. Environ cent vingt enfants, filles et garçons, réunis à sept heures du matin à la Cathédrale, se sont approchés de la sainte table.

Notre basilique offrait en ce moment un charmant et joyeux coup d'œil. L'assistance nombreuse, les toilettes blanches des petites filles s'encadraient dans la décoration de la nef toute de verdure et de fleurs. Des écussons aux armes de Sa Sainteté et de M^{gr} l'Evêque, des drapeaux et des oriflammes aux couleurs nationales entouraient le chœur, le transept et la nef.

M^{gr} l'Evêque présidait cette imposante cérémonie, et à l'issue de la messe basse pontificale, avant de donner la communion aux jeunes gens présents, le R. P. Burnichon, qui avait fait les exercices de la retraite, leur a adressé une touchante allocution sur le grand acte qu'ils allaient accomplir et ses conséquences futures dans la vie chrétienne.

Aux Vêpres, la rénovation des vœux du baptême et la confirmation ont attiré la même foule pressée.

Monseigneur, revêtu des ornements pontificaux, a administré la confirmation. Le discours prononcé alors par Sa Grandeur a laissé, dans son pieux auditoire, une douce et consolante impression.

A midi, les jeunes communiantes — qui avaient assisté à la Grand'Messe, chantée par M. l'Archiprêtre Ramin, curé de la Cathédrale, — sont allés à l'Evêché présenter leurs hommages à notre premier Pasteur.

Hier, le collège de la Visitation célébrait la fête de saint Louis de Gonzague, patron de la Compagnie de Jésus. M^{gr} l'Evêque a dit la messe dans la chapelle de l'établissement et donné la première communion aux élèves. Le soir, dans la cour du collège, en présence de nombreux invités, cette belle journée s'est terminée par un petit feu d'artifice.

Les Dames de Saint-Maur ont aussi, le même jour, souhaité la fête de madame Saint-Ludovic, leur supérieure. Ce matin, M^{gr} l'Evêque a dit la messe dans la chapelle du Pensionnat.

CATHÉDRALE DE MONACO

Judi 24 juin
SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU
(Fête d'obligation)

10 heures du matin. — Grand'Messe pontificale.
4 heures de l'après-midi. — Vêpres pontificales, à l'issue desquelles aura lieu la procession générale en l'honneur du Très Saint Sacrement, présidée par M^{gr} l'Evêque.

Les Autorités de la Principauté y prendront part.

ITINÉRAIRE DE LA PROCESSION :

Sortie de la Cathédrale — rue de l'Eglise — rue du Milieu — place du Palais — chapelle Palatine, bénédiction — Place du Palais — Reposoir de la Batterie, bénédiction — rue Basse — chapelle des Pénitents, bénédiction — rue du Milieu — rue de l'Eglise — rue des Briques — place de la Visitation — Reposoir de la Visitation, bénédiction — avenue des Pins — avenue Saint-Martin — rentrée à la Cathédrale.

Les fidèles sont priés de prêter leur concours accoutumé à la solennité de la Fête-Dieu, non seulement en assistant aux offices religieux ainsi qu'à la procession, mais aussi en rivalisant de zèle pour orner de tentures et de fleurs les rues et les maisons qui se trouvent sur le parcours de la procession.

Vendredi, le vapeur anglais *Opah*, jaugeant 734 tonneaux, ayant 18 hommes d'équipage, commandé par le capitaine Kelsey, est entré dans notre port avec un chargement de houille pour l'usine à gaz. Il venait de Newcastle après 15 jours de traversée.

Nos lecteurs dilettanti n'ont pas oublié les belles soirées musicales dans lesquelles, il y a dix-huit mois, ils applaudissaient avec frénésie M^{me} Salla (*alias* Caroline de Septavaux), la charmante créatrice de *Françoise de Rimini*.

M^{me} Salla vient de débiter à l'Opéra-Comique de Paris, dans le rôle de Violetta (la *Traviata*) et y a obtenu un véritable triomphe que notre confrère Gustave Claudin constate en ces termes :

M^{me} Salla a été parfaite dans le rôle de Violetta, qu'on croirait avoir été écrit exprès pour elle. Par la façon dont elle l'a joué, elle a prouvé qu'il y avait en elle une chanteuse de premier ordre et une comédienne accomplie. M^{me} Salla, s'est montrée tout à la fois touchante, repentante et passionnée. Il ne pouvait en être autrement. Sa voix chaude, harmonieuse et souple qu'elle sait conduire en vraie musicienne élevée à la bonne école, a impressionné la salle entière, qui lui a prodigué ses applaudissements. Ses cheveux blonds, sa peau blanche, ses yeux vifs, la séduction étrange de toute sa personne réalisaient bien la pécheresse exquise, rêvée par le poète et le compositeur.

Son succès a été très vif. M^{me} Salla doit rester à l'Opéra-Comique où sa place est marquée.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Fréjus. — Dans le consistoire tenu jeudi dernier dans la grande salle royale du Vatican, à Rome, le Souverain Pontife a approuvé et sanctionné la nomination de M^{gr} Frédéric-Henri Oury, ancien évêque nommé de la Guadeloupe, au siège épiscopal de Fréjus.

Les cloches de la cathédrale et de toutes les églises de Fréjus ont, le jour même, annoncé le joyeux événement aux fidèles de la ville.

— Le *Petit Marseillais* publie la correspondance suivante de Fréjus, datée de samedi 19 juin :

« Ce matin, de 7 à 11 heures, M^{gr} Theuret, évêque d'Hermopolis, administrateur apostolique de la Principauté de Monaco, a fait à la cathédrale de Fréjus, ainsi que nous l'avons annoncé, la grande ordination annuelle; il a conféré le sous-diaconat à neuf ecclésiastiques, le diaconat à treize sous-diacres et a élevé au sacerdoce six diacres. Ces derniers sont : MM. Nivjère, de Cabasse; Pougnet, de Draguignan; Raymond, de Châteauneuf; Negre, de Rians; Roux, de Saint-Nazaire, et Audibert, des oblats de Marseille.

« De plus, il y avait seize tonsurés et minorés. »

Castellane. — La diligence qui fait le service de Castellane à Grasse, et dont on a annoncé l'arrestation sur la grande route par quatre bandits armés, tout comme au beau temps de Mandrin et de Gaspard de Besse, était partie avant-hier soir comme d'habitude, et arrivée à 9 heures à la montée de la *Bâtie*, entre *Peyroules* et le *Moustiret*. Le conducteur a été blessé à la main; mais il a pu, après avoir riposté, lancer ses chevaux et gagner l'auberge du *Logis-du-Pin*.

Le courrier n'est arrivé à Grasse qu'hier à 3 heures de l'après-midi. Rien n'a été volé et, à part la blessure du cocher, on n'a eu aucun accident à déplorer.

La gendarmerie, sur l'ordre de l'autorité judiciaire, s'est dirigée dans toutes les directions et a opéré des battues.

La Turbie. — Le grand pèlerinage traditionnel italien de la Trinité, au sanctuaire de Laghet, a attiré aux pieds de la Madone une foule considérable qu'on évalue à six mille pèlerins environ.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

En dépit de l'heure du départ sonnée pour la campagne et les stations thermales, Paris, sous prétexte du temps pluvieux et froid qui signale le mois de juin, cette année, persiste à ne pas émigrer et continue comme devant à s'amuser le jour et à recommencer le soir. La mode est aux « goûters » dans les hôtels à jardins de la capitale, et l'on organise là des *garden-parties* charmantes dont les plus réussies ont eu lieu jusqu'ici chez la princesse de Sagan. Les mariages, très nombreux en ce moment, sont aussi une des raisons qui prolongent la saison au-delà de

son terme traditionnel. Hier lundi, on a signé, à l'hôtel de Pourtalès, rue Tronchet, le contrat de mariage de M^{lle} de Pourtalès, fille du comte Edmond, avec le capitaine d'artillerie de Berckheim, fils du général. Les fiancés étant protestants, c'est au temple de la rue Chauchat que sera bénie leur union. Parmi les cadeaux sans nombre offerts à M^{lle} de Pourtalès, on remarque le magnifique bijou envoyé par la duchesse d'Edimbourg, qui honore la comtesse de Pourtalès de son amitié particulière.

La reine Isabelle d'Espagne est arrivée de Bavière à Paris où elle fera un court séjour avant d'arriver à Madrid. Sa Majesté a laissé sa fille la princesse Louis-Ferdinand de Bavière en parfaite santé ainsi que le nouveau petit-fils qu'elle lui a donné et se montre très impatiente d'aller embrasser son autre et très cher petit-fils le roi Alphonse XIII. Les princes Abbas et Mohamed-Aly, fils du kédive, sont également arrivés à Paris et descendus au Grand-Hôtel où ils resteront une semaine avant de se rendre en Angleterre et en Ecosse. Ils reviendront à Paris à la fin de juillet pour aller de là en Suisse. Les jeunes princes sont les fils aînés de Mehemed-Tewfik et de la princesse Emineh. Ils ont l'un douze ans, l'autre dix, mais sont très développés pour leur âge. Le cirque des Champs-Élysées et l'Hippodrome, où ils ont fort admiré la nouvelle grande pièce équestre *la Chasse*, ont eu les honneurs de leur visite. Cette chasse de l'Hippodrome a, d'ailleurs, fait événement à Paris, et c'était justice, car il est impossible de trouver un spectacle plus pittoresque, plus mouvementé et réglé avec plus de goût et d'art. Il y a là des costumes d'enfants d'après les dessins de Kate Grenaway qui, à eux seuls, suffiraient à justifier l'empressement du public à se porter à l'arène de l'avenue de l'Alma.

Puisque je parle chevaux, je ne saurais passer sous silence les expériences faites au Bois de Boulogne par M. Diaz, le fils du célèbre peintre et le compositeur de la *Coupe du roi de Thulé*, sur l'arrêt instantané des chevaux emportés, au moyen d'un frein de son invention. Cinq chevaux, lancés à fond de train, ont été successivement arrêtés devant la foule stupéfaite. D'après le système de M. Diaz, le reculement et le mors du cheval sont reliés ensemble par une forte tresse en cuir de Russie. Cette tresse est engagée sur des poulies et se termine en doubles guides de sûreté que le cocher tient en main. Si le cheval s'emballé, il suffit de tirer fortement sur ces guides pour faire descendre l'appareil et le reculement paralyse le train de derrière de l'animal en même temps que la tresse le contraint à baisser la tête entre les jambes de devant. Tout nouveau mouvement donc lui devient impossible.

De nouvelles expériences seront faites prochainement sur ce procédé très simple et qui paraît dès maintenant appelé à rendre de grands services. Si le prince Victor avait pu appliquer ce système préserveur à l'harnachement du cheval attelé à sa victoria, jeudi, il n'aurait pas éprouvé l'accident qui a si fort ému un moment ses amis, et qui, heureusement, n'aura pas de suites sérieuses. Le cheval de sa voiture s'étant emporté boulevard Courcelles, celle-ci alla heurter contre un camion et se brisa en mille pièces. Le cocher fut jeté à bas de son siège, et le prince projeté contre un candélabre et blessé à la joue, à la main et aux genoux. Le docteur Danet, qui donne ses soins au prince, a rassuré toutes les anxiétés que cet événement avait fait naître, et le blessé en sera quitte pour quelques jours de repos.

L'Académie française a réglé la distribution des prix Montyon attribués à la littérature dans sa dernière séance. Comme ces récompenses peuvent fixer le choix des lecteurs du *Journal de Monaco* au sujet des ouvrages de mérite et capables d'être mis sous tous les yeux — avantage rare par le temps de publications malsaines et odieuses qui court — je n'hésite pas à enregistrer la décision académique. Donc l'Académie a décerné :

Deux prix de 1,000 francs chacun à M. Séailles (*Essai sur le génie dans l'art*) et à M. F. de Julliot (*Terre de France*);

Quatre prix de 1,500 francs à M. l'abbé J. Roux (*Pensées*), à M. Léon Roches (*Trente-deux ans à travers l'Islam*), à M. l'abbé Elie Méric (*Histoire de M. Emery et de l'Eglise de France pendant la Révo-*

lution), à M. de Grancey (*Dans les montagnes Rocheuses*);

Six prix de 1,000 francs chacun à M. Ganneron (*L'Amiral Courbet*), à M. Léon Allard (*les Vies muettes*), à M. L. Morin (*le Cabaret du puits sans vin*), à M. Gennevraye (*Trop riche*), à M. le général Ambert (*Récits militaires*), à M^{lle} Jeanne Cazin (*L'Enfant des Alpes*).

Sur la même fondation, l'Académie a décerné deux médailles d'or à deux jeunes poètes dont les œuvres lyriques ont été représentées avec succès à l'Odéon (*Conte d'avril*), par M. A. Dorchain; *Cynthia*, par M. L. Legendre.

Voilà tout un choix de lectures variées pour les longs soirs de cet été, et l'Académie fait œuvre opportune en rendant ses verdicts littéraires en cette saison. Elle montre où est le verger sûr et bien pourvu; c'est au public ensuite à aller y cueillir les fruits selon son goût et son appétit.

BACHAUMONT.

CAUSERIE

Un arbre à fruit du Japon, depuis de longues années introduit et parfaitement acclimaté dans tout le midi de la France, où il donne en abondance ses fruits très précoces et estimés — nous avons nommé le *Néflier du Japon* ou *Eryobotria japonica* — est aussi, dans nos jardins d'agrément, un arbuste et souvent un petit arbre très ornemental, avec ses feuilles persistantes, grandes et d'un beau vert, ses têtes touffues et naturellement arrondies.

Dans diverses villes du littoral, quelques cultivateurs intelligents, soigneux de leurs néfliers du Japon, en ont planté en lignes le long des allées ou en verger et leur donnent ainsi, par la vente des fruits sur les marchés de la région, un produit rémunérateur.

En face de ces réussites partielles bien constatées, et les mérites du fruit du néflier du Japon étant appréciés partout, nous engageons nos lecteurs à étendre sérieusement la culture de cet intéressant arbre fruitier.

Sur les marchés des villes du midi, ses fruits de maturité si précoce, à la chair si juteuse et si agréablement sucrée, vineuse et parfumée, trouvent toujours un écoulement sûr. Cet écoulement et les prix de vente sont meilleurs quand les fruits sont beaux.

Depuis que le néflier du Japon est introduit et cultivé dans le midi de la France, il y a généralement et presque exclusivement été multiplié par le semis. Les cultivateurs soigneux, malheureusement rares, mettent de côté pour les semis les noyaux venant d'arbres donnant les plus beaux fruits; ces noyaux produisent un assez bon nombre d'arbres à beaux fruits aussi. Mais ces cultivateurs soigneux sont l'exception, en sorte qu'il y a trop, beaucoup trop, dans les cultures, des néfliers du Japon à moyens et à petits fruits.

Il est indispensable que des pépiniéristes intelligents et soigneux s'occupent, après avoir choisi dans les jardins des néfliers porte-graines de choix, d'élever, pour les plantations, du plant venant exclusivement du semis des noyaux de ces néfliers de choix. Ceux-ci doivent réunir à la vigueur et au grand développement des arbres, la production convenablement abondante des meilleurs et plus beaux fruits.

Il est certain que de cette sélection des porte-graines, généralement et soigneusement pratiquée, naîtrait, en quelques années seulement, une amélioration considérable.

Mais le pépiniériste producteur de plants de néflier du Japon, pour la vente, rendrait un plus grand service encore aux planteurs et aux consommateurs, s'il produisait chez ce néflier l'amélioration immédiate et toujours certaine de ses fruits par la greffe.

La greffe du néflier du Japon se fait avec le plus grand succès, en écusson surtout, et de préférence en tête, pour obtenir plus vite la fructification de la greffe sur le néflier lui-même, de semis, et, bien entendu, sur les sujets de belle venue. Nous répétons, appuyé sur l'expérience qu'en a faite un de nos vieux et sa-

vants praticiens du midi, M. F. Guillaud, pépiniériste à Hyères, que la greffe en écusson du néflier du Japon va très bien aussi sur l'aubépine, quoique ce sujet soit à feuilles caduques tandis que la greffe qu'on lui donne à porter est à feuilles persistantes. Un autre mérite, et un mérite précieux que notre excellent confrère, M. F. Guillaud, a reconnu à l'aubépine porte-greffe du néflier du Japon, c'est de corriger, dans une très appréciable mesure, un peu trop d'acidité que présentent souvent les fruits de cet arbre, provenant de semis producteurs directs ou greffés sur eux-mêmes.

Les sujets nés de la sélection indiquée ou obtenus par la greffe, sur franc et sur aubépines, donneront partout de beaux et bons fruits. Ces fruits, récoltés à point pour l'exportation, se transportent aussi bien à distance, et soigneusement emballés, que les abricots et les pêches. Leur vente sera partout sûre et rémunératrice. Le néflier du Japon est donc un arbre fruitier à cultiver en grand dans le midi.

BIBLIOGRAPHIE

M. Ernest Bosc, directeur de la *Curiosité* à Nice, nous remet un exemplaire de son *Dictionnaire général de l'archéologie et des antiquités chez les divers peuples* (1), ouvrage très complet, illustré de 450 gravures sur bois, qui mérite l'attention, non seulement de tous ceux qui s'occupent d'art architectural, mais encore des lettrés et des curieux.

M. Bosc, qui, par sa nouvelle création de la *Curiosité*, a fondé une publication originale et excellente, ainsi que le démontre aujourd'hui le succès obtenu près des collectionneurs et des hommes de goût, ne se borne pas à être un savant, un écrivain; comme Alphonse Karr, il professe un grand amour pour les fleurs qu'il cultive lui-même. Il possède dans le Val des Roses, à Nice, six à sept cents variétés de roses. Ses orangers en pyramide, pliant sous le poids des fleurs et des fruits, font l'étonnement de ses voisins.

La nature inspire bien ceux qui l'aiment, et M. Bosc aime la nature. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de lui; son œuvre se recommande d'elle-même.

H. L.

FAITS DIVERS

L'emploi aujourd'hui très répandu de la couveuse artificielle et le goût de l'élevage des perdreaux qui se généralise en France, inspirent à M. A. Buret, les lignes suivantes que nous extrayons d'un très intéressant journal horticole *la Maison de Campagne* :

Il n'est plus une grande ferme aujourd'hui, plus une chasse, où pendant tout le temps de la coupe des foins et des prairies, la couveuse ne soit en action, toute chauffée, et prête à recevoir les œufs de perdrix au fur et à mesure que les nids sont découverts dans les champs.

Et cependant beaucoup d'œufs sont encore perdus. On s'imagine généralement qu'un œuf refroidi en cours d'incubation est perdu, et quand le cas se présente on ne prend même plus la peine de le mettre dans la couveuse. C'est une erreur grave qui prive, chaque année, les chasseurs de plusieurs milliers de perdreaux.

En incubation naturelle ou artificielle, le refroidissement des œufs, s'il n'est pas trop prolongé, est sans conséquence, seul l'excès de chaleur est dangereux.

Au début de la couvée, les œufs peuvent refroidir impunément et, jusqu'au septième et huitième jour, un refroidissement complet de six ou huit heures ne leur cause aucun préjudice. Après douze ou quinze heures même, l'incubation pourrait reprendre son cours sans accident, et nous sommes convaincus que l'embryon ne cesse de vivre qu'au moins vingt-quatre heures après son refroidissement absolu.

Plus la couvée approche de son terme, plus le refroidissement a d'influence, mais il peut encore se prolonger pendant six, huit et même dix heures suivant que l'éclosion est plus ou moins proche.

A la veille même de l'éclosion, le poussin ne serait pas mort après un séjour de l'œuf hors du nid pendant cinq à six heures.

On a donc grand tort d'abandonner comme perdue, une couvée d'œufs de perdrix parce qu'elle n'a pas été

(1) Chez Firmin-Didot, éditeur, à Paris.

apportée immédiatement à la couveuse. Les faucheurs peuvent prendre leur temps et ne pas faire une course inutile à la ferme ou au château pour rapporter leur trouvaille. Qu'ils aient seulement la précaution de se munir d'un panier ou d'une petite boîte garnie d'un morceau d'étoffe, de laine ou d'un peu de ouate.

Placés ainsi à l'abri de l'air vif, les œufs refroidiront lentement, et quand les faucheurs quitteront leur travail à l'heure du déjeuner ou seulement le soir, les œufs qu'ils rapporteront pourront être installés dans la couveuse, et tous éclore sans exception.

Le mot *sans exception* n'est pas exagéré, car nous avons rarement vu un œuf de perdrix ne pas éclore dans une couveuse artificielle, qu'il y ait subi la totalité ou seulement une partie de l'incubation.

A. BURET.

Les habitués de l'Observatoire populaire du Trocadéro, à Paris, ont observé, le 14 juin, vers dix heures trente-cinq du soir, un magnifique bolide qui est parti d'entre l'étoile polaire et l'étoile *Gamma* de Céphée, se dirigeant vers la constellation du Cocher, en passant dans le voisinage d'*Alpha* et de *Bêta* de Céphée. Sa marche était très lente et légèrement irrégulière. Il laissait après lui une belle traînée lumineuse d'un jaune d'or. Des fragments se sont détachés et restés en arrière au moment où il passait près de *Bêta* de Céphée. Après avoir acquis son maximum d'éclat, il s'est réduit en morceaux comme une fusée qui éclate, en arrivant près de la ligne droite qui pourrait joindre l'étoile *Delta* du Cocher et *Capella*, à égale distance de ces deux étoiles.

VARIÉTÉS

La Sauge

Pourquoi faut-il que l'homme meure,
Puisqu'en son jardin, à toute heure,
Il a de la sauge plantée !
Cur moriatur homo cui salvia erescit in horto.

C'est ainsi que s'exprime l'école de Salerne. Et elle ajoute :

Dieu contre la mort n'a planté
Aucune herbe dessus la terre
Pour garder l'homme de la guerre
Et des lacs que Mort a tendus
A son chétif individu.

Elle admet donc et proclame, comme nous venons de le dire,

Que celui-là par sa faute périt
Chez qui la sauge en son jardin fleurit.

Evidemment l'école de Salerne, suivant du reste en cela les médecins de l'antiquité qui admettaient que la sauge possédait des vertus héroïques, a poussé son éloge jusqu'à l'extrême. Mais, en retranchant tout ce qu'il y a de trop dans cet éloge, il reste encore — dit le docteur Vigouroux à qui nous empruntons ces intéressants renseignements, — assez de propriétés pour que nous puissions affirmer qu'il n'y a pas beaucoup de plantes qui aient une aussi grande valeur que la sauge et qui soient plus utiles à l'homme.

Comme nous trouvons qu'on n'en use pas assez, nous croyons nécessaire d'en dire quelques mots afin de bien faire connaître toutes les propriétés réelles qu'elle possède et qui doivent la placer à un des premiers rangs parmi les plantes médicamenteuses.

La sauge appartient à la famille des *Labiées aromatiques*.

Les anciens l'appelaient *salvia*, mot dérivant du latin *salvare*, qui veut dire *sauver*. Cette expression indiquait ainsi tout le cas qu'ils faisaient de cette plante.

On connaît plus de 400 espèces de sauge disséminées dans toutes les régions du globe. Nous n'en citerons que trois : la *Sauge officinale*, ou grande sauge, naturelle au midi de l'Europe, mais que l'on trouve aussi dans le nord de la France ; la *petite sauge*, ou sauge de Provence, et la *sauge de Catalogne*, plus petite encore.

Ces trois variétés répandent une odeur forte, aromatique, agréable. Elles ont une saveur chaude, piquante et légèrement amère ; enfin, elles contiennent une huile essentielle qui laisse déposer une assez grande quantité de camphre. Tout cela fait qu'elles possèdent des propriétés toniques et stimulantes, qui les rendent précieuses dans un grand nombre de circonstances.

En effet, la sauge est très utile dans les cas que nous allons énumérer.

L'estomac est-il paresseux, le ventre ballonné ? il suffit de prendre quelques infusions chaudes de sauge pour que l'estomac reprenne toute son énergie et fonctionne à merveille, pour que le ventre reprenne son volume normal.

« Dans ma longue pratique, dit dans l'*Hygiène pratique* le docteur Prosper Yvaren, j'ai maintes fois prescrit ce bienfaisant breuvage, soit pour venir en aide à une digestion trop laborieuse, soit pour remettre l'estomac des efforts et des secousses du vomissement, à la suite d'une indigestion complète ; et j'ai reconnu, par les bons effets que j'en ai constamment obtenus, que la sauge est une fidèle amie des organes digestifs.

Cette plante est naturellement, par ses propriétés toniques et stimulantes, de la plus grande utilité chez les personnes tourmentées par des éructations incessantes.

Comme elle renferme un principe astringent, semblable à celui de la noix de galle, elle est utile dans les flux de ventre chroniques, et dans les catarrhes chroniques s'accompagnant d'une abondante expectoration ; à cause de son influence sur le système nerveux, elle peut calmer la migraine, dissiper des vertiges inhérents à des troubles de l'estomac, faire disparaître les tremblements des membres.

Sauge pourtant les nerfs conforte,
Rend la main qui tremble plus forte,
A la fièvre donne congé.

(Ecole de Salerne).

Alibert employait le *vin de sauge* contre le scorbut et l'hydropisie. Trousseau le recommandait dans la convalescence des fièvres muqueuses de longue durée. Ce vin se prépare en faisant infuser 60 grammes de feuilles de sauge, à une douce température, dans un demi-litre d'eau et autant de bon vin rouge ou blanc. On passe la liqueur après douze heures d'infusion. On en boit de trois à six verres à bordeaux tous les jours.

On peut préparer aussi une *liqueur de sauge* en faisant macérer, pendant huit jours, 30 grammes de feuilles dans un demi-litre d'eau de vie. Cette préparation est fort utile pour réchauffer les malades glacés par le choléra ou la fièvre.

Dans un grand nombre de campagnes, on donne une infusion froide de sauge, sucrée avec du sirop de coing, pour combattre la diarrhée des enfants à la mamelle. Cette action s'explique par la présence du principe astringent dont nous avons parlé.

Cette même propriété rend la sauge excellente contre le muguet et les aphtes. Il suffit de les toucher plusieurs fois par jour avec un pinceau trempé dans une forte décoction de sauge dans du vin de Bordeaux. Cette décoction vineuse est aussi très utile pour hâter la cicatrisation d'ulcères anciens.

Enfin, d'après le docteur Yvaren, la sauge serait un préservatif du choléra et des épidémies en général.

« Toutes les remarquables et multiples propriétés de la sauge ne réalisent-elles pas, en tout point, les conditions hygiéniques dans lesquelles nous devons nous placer en temps d'épidémie cholérique ? A savoir : favoriser les mouvements d'expansion vers la peau ; tenir en équilibre les divers actes du système nerveux, et surtout soutenir les forces des organes digestifs sur lesquels se porte, de primesaut, l'influence morbide, diarrhée prémonitoire, cholérine, d'où l'orage se propage aux sources mêmes de la vie, hématozose, calorification, etc., etc., et engendre les troubles profonds, irrémédiables, au milieu desquels l'existence s'éteint ».

Et il ajoute : « Pendant les nombreuses épidémies qui ont désolé la ville d'Arles, un de mes oncles et sa sœur, l'un et l'autre célibataires, ne quittèrent pas un seul jour leur domicile et ils ne ressentirent aucune atteinte du terrible fléau. Mon oncle n'hésitait pas à penser que s'ils en avaient été préservés, ils le devaient à l'usage journalier de l'infusion théiforme de la *petite sauge des Baux*, cueillie sur les montagnes du village qui porte son nom. Ils en buvaient une ou deux tasses ainsi par jour. »

Mais on ne se sert pas seulement de la sauge en médecine : on s'en sert aussi comme condiment, pour assaisonner les mets, aromatiser le vin, le vinaigre.

La sauge, le sel et le vin
Le poivre, l'ail et le persil (persil)
Aident à faire bonne sauce,
Si notre eschole n'est point fausse.

dit l'école de Salerne.

Un pigeonneau cuit avec un peu de sauge sera dix fois meilleur. Si vous ne voulez pas nous croire, essayez et vous verrez.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

Etude de M^e LOUIS VALENTIN, notaire à Monaco
sise rue du Tribunal, n^o 2.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat passé devant M^e Louis-Victor VALENTIN, notaire à Monaco, le vingt-cinq mai mil huit cent quatre-vingt-six, enregistré, monsieur le Ch^e Lombard, receveur des Domaines, dûment autorisé,

A acquis pour le compte du Domaine privé de Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince Souverain de Monaco,

De messieurs Jules Rigoni, Honoré Bellando et Lazare Torelli, tous les trois propriétaires, demeurant à Monaco,

Un chalet, situé à Monaco, quartier du Canton, et ses dépendances, portés sous le numéro 67 de la section A du cadastre, et confrontant au midi, à l'est et à l'ouest le rivage de la mer, et au nord la propriété de madame Liandier.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix de cinq mille francs.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée aujourd'hui même au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt-deux juin mil huit cent quatre-vingt-six.
L. VALENTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 14 au 20 juin 1886

St ^e -MAXIME, b. St Jean-Baptiste, fr., c. Martin, bois à brûler.	
NEWCASTLE, vapeur Opah, angl., c. Kelsey,	houille.
CANNES, b. Dominique, fr., c. Jaume,	sable.
ID. b. Six-Sœurs, fr., c. Briquet,	id.
ID. b. Marceau, fr., c. Gardin,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Davin,	id.
NICE, vapeur Commerce, fr., c. Ferré,	passagers.
ID. vapeur Niçois, fr., c. Ricci,	id.

Départs du 14 au 20 juin 1886

NICE, brick-goël. Antonino, ital., c. Baruse,	
ID. vapeur Commerce, fr., c. Ferré,	passagers.
ID. vapeur Niçois, fr., c. Ricci,	id.
CANNES, b. Dominique, fr., c. Jaume,	sur lest.
ID. b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID. b. Six-Sœurs, fr., c. Briquet,	id.
ID. b. Marceau, fr., c. Gardin,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Davin,	id.
St ^e -MAXIME, b. St Jean-Baptiste, fr., c. Martin,	id.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

ANCIENNE PHARMACIE MURATORE

Rue du Milieu, Monaco

P. BOTTA, Successeur

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX

PAR APPLICATION DU DERNIER TARIF RÉDUIT DE PARIS

REMISE de 5 et 10 % sur les SPÉCIALITÉS

SERVICE DE NUIT RÉGULIER

S'adresser rue du Milieu, 19, au 1^{er}

A VENDRE

TRÈS BON MARCHÉ

Meubles, Tapis, Rideaux, Couvertures, Glaces, etc.

3, Rue Antoinette Condamine

MONACO

SERVICE PUBLIC ENTRE MONTE CARLO ET NICE

BREAKS

Départs de Monte Carlo pour Nice :

9 heures du matin — 5 heures et demie du soir.

Départs de Nice pour Monte Carlo :

Boulevard du Pont-Neuf, 34

9 heures du matin — 4 heures du soir.

PRIX DES PLACES : 2 francs.

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chaussures — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetterie du Pays — Roulettes et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

Le LIVRET CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :

1^{er} vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie : prix 1 fr. 50.

2^e vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du Continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la LIBRAIRIE CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

Si le *Moniteur de la Mode* est aujourd'hui dans toutes les mains et si nos fidèles abonnés le propagent avec une véritable conviction, c'est à l'excellence de ses renseignements, à ses articles modes puisés aux meilleures sources, à la précision de ses descriptions de toilettes, à ses romans intéressants pour chacun des membres de la famille, qu'il doit ce succès toujours croissant.

Conseils pratiques pour l'ameublement de la maison, recettes de ménage utiles et variées, patrons excellents mettant l'abonnée à même de faire elle-même tous les modèles décrits, correspondance directe, à laquelle la rédaction du journal apporte tous ses soins, leçons de choses, rien n'y manque.

Faire du journal un véritable ami de la famille, un guide précieux à consulter chaque jour pour toutes les questions de modes, d'ameublement, d'hygiène, de savoir-vivre, tel est le but que poursuit sans relâche la direction du journal, forte des nouveaux suffrages qui viennent chaque jour, de toutes parts, l'encourager dans sa tâche.

La modicité des prix du *Moniteur de la Mode* le met à la portée de tous.

Prix d'Abonnement à l'Édition simple, sans gravures coloriées

PARIS — PROVINCE — ALGÉRIE

Un an, 14 fr. — Six mois, 7 fr. 50 — Trois mois, 4 fr.

Prix d'Abonnement à l'Édition avec gravures coloriées

PARIS — PROVINCE — ALGÉRIE

Un an, 26 fr. — Six mois, 15 fr. — Trois mois, 8 fr.

Administration : 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Envoi franco de numéros spécimens sur demande.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n° 29, 7^{me} année (19 juin 1886) :

Art et chiffons, par Frivoline, dessins de G. de Nada. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Préjugé, par Arsène Arlisse, dessin de H. y. — A la Potinière, dessin original de Louise Abbema. — Les Adieux, par Feather. — Aux Champs, dessins de Schutzenberger, V. Lhermitte, Ch. Giraud, J.-J. Werts, Veyrassat et Barillot. — Le Salon, par Deuzem, dessins de Bloch, Sain et Worms. — Très Russe, par Sonia. — Chronique mondaine, par Montjoye. — Chronique du sport, par Maubourguet, dessin de H. y. — A travers les théâtres, par Vert-Vert, dessin de G. de Billy. — Chronique financière, par Bouconseil.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions.

— S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condaminé.

MAISON CARDANI

Peinture — Bâtiment — Décoration — Papiers peints — Vitricerie — Dorure — Série de Prix du Pays. — 5, rue des Moneghetti, villa Cardani.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1886.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 85 mètres)

Juin	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	15	760.3	760.5	759.3	758.8	758.2	21.6	23.0	24.0	24.8			
16	57.5	57.9	57.4	57.4	56.7	21.2	22.0	23.0	22.0	20.2	75	SE puis SO modéré	id.
17	56.1	56.3	54.6	54.3	54.1	21.2	24.0	24.0	23.2	23.0	70	SO	id.
18	54.3	54.6	54.3	53.9	54.0	20.6	23.8	24.0	20.0	19.6	73	SE puis SO	id.
19	53.5	53.0	57.5	51.5	51.6	19.0	20.0	17.6	16.0	15.8	82	SO	id.
20	50.6	50.3	50.2	49.8	51.6	18.0	18.6	19.3	19.0	18.0	73	SO	id.
21	51.5	51.8	52.3	52.3	54.3	19.4	22.4	23.5	21.2	19.0	66	SE	id.

HORAIRE de la Marche des Trains du 1^{er} Juin 1886. - SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO, à VINTIMILLE et à GÈNES														
PRIX DES PLACES			STATIONS		3 express		15 direct		7 rapide		11 express		39 omnib.	
1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.			1		1 2 3		1		1		1 2 3	
135 85	101 80	74 65	Paris.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
29 55	22 15	16 50	Marseille....	dép.	87 omnib.	47 omnib.	89 mixte	91 omnib.	15 omnib.	7 express.	93 mixte	77 omnib.	33 omnib.	39 omnib.
				arr.	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3
21 30	16 »	11 70	Toulon.....	dép.	—	1 5	—	6 30	9 37	12 42	—	1 20	4 25	7 50
12 95	9 70	7 10	Les Arcs.....	dép.	—	3 »	—	8 49	12 7	2 32	—	3 45	6 50	10 1
5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	—	4 48	—	10 57	2 10	4 11	—	8 21	—	—
1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	—	7 »	9 25	11 56	3 7	5 19	—	9 19	—	—
				arr.	5 58	8 24	—	12 25	3 32	5 48	7 2	9 34	—	—
1 55	1 20	» 90	Nice-Riquier....	dép.	6 3	8 29	—	12 30	3 37	—	7 7	9 39	—	—
1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	arr.	6 10	8 35	—	12 36	3 43	5 56	7 13	9 45	—	—
1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	arr.	6 15	8 42	—	12 43	3 49	6 2	7 18	9 50	—	—
» 85	» 65	» 45	Eze.....	arr.	6 21	8 50	—	12 50	3 56	6 8	7 24	9 56	—	—
» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	arr.	6 28	8 57	—	1 1	4 3	6 15	7 31	10 3	—	—
» »	» »	» »	Monaco.....	dép.	6 34	9 4	—	1 8	4 9	6 21	7 37	10 9	—	—
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	arr.	6 38	9 11	—	1 14	4 14	6 28	7 42	10 12	—	—
» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	6 42	9 15	—	1 18	4 18	6 32	7 46	10 16	—	—
1 20	» 90	» 65	Menton.....	arr.	6 46	9 20	—	1 23	4 23	6 38	7 52	10 21	—	—
2 45	1 85	1 30	Vintimille } h. de Paris	arr.	7 »	9 35	—	1 30	4 29	6 44	7 58	10 27	—	—
				dép.	7 21	9 58	—	2 »	4 57	7 14	—	10 55	—	—
19 75	13 95	9 65	Gènes.....	dép.	8 30	11 40	—	3 40	7 16	8 30	—	3 30	—	—
				arr.	12 54	5 55	—	10 10	11 21	—	—	9 30	—	—

Ligne de GÈNES à VINTIMILLE, à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

19 75	13 95	9 65	Gènes h. de Rome.....	dép.	—	matin	3 27	Sanr.	9 50	2 20	—	soir	6 5	—
			Albenga.....	dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	6 58	9 35	12 5	3 »	7 »	—	—	11 5	—	—
2 45	1 85	1 30	Vintimille } h. de Paris	dép.	88 omnib.	70 omnib.	10 express	46 omnib.	92 mixte	94 mixte	96 mixte	98 mixte	32 omnib.	—
				arr.	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	—
1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép.	—	6 43	10 »	11 55	2 50	7 15	—	10 56	—	—
» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	—	7 5	10 19	12 15	3 11	7 36	10 18	11 17	—	—
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép.	—	7 13	10 27	12 23	3 19	7 44	10 29	—	—	—
» »	» »	» »	Monaco.....	dép.	—	7 20	10 33	12 29	3 26	7 51	10 36	11 31	—	—
» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép.	—	7 23	10 37	12 33	3 33	7 57	10 46	11 34	—	—
» 70	» 55	» 35	Eze.....	dép.	—	7 27	10 41	12 37	3 37	8 1	10 50	11 38	—	—
» 70	» 55	» 35	Beaulieu.....	dép.	—	7 32	10 45	12 41	3 41	8 10	10 55	11 42	—	—
» 85	» 65	» 45	Villefranche-s-Mer	dép.	—	7 39	10 52	12 47	3 48	8 17	—	—	—	—
1 10	» 80	» 60	Nice-Riquier.....	dép.	—	7 46	10 59	12 54	3 59	8 24	—	—	—	—
1 35	» 95	» 75	Nice.....	dép.	—	8 1	11 13	1 5	4 15	8 37	—	—	—	—
				arr.	—	8 7	—	1 11	4 21	8 43	—	—	—	—
1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	5 35	8 38	12 »	1 41	5 33	9 10	—	12 42	—	—
5 75	4 30	3 15	Cannes.....	arr.	6 45	9 42	12 52	2 48	6 47	10 10	—	—	—	—
12 95	9 70	7 10	Les Arcs.....	dép.	8 43	11 51	2 20	4 40	8 51	—	—	3 30	5 30	—
21 30	16 »	11 70	Toulon.....	dép.	10 54	2 4	3 59	7 1	—	—	—	5 25	7 45	—
				arr.	1 30	4 23	5 50	9 49	—	—	—	7 56	10 32	—
29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	14 express	10 rapide	46 direct	12 express	—	—	—	4 express	32 omnib.	24 omnib.
				arr.	1 2 3	1 2 3	1 2 3	1 2 3	—	—	—	1 2 3	1 2 3	1 2 3
				dép.	2 4	6 30	10 10	11 20	—	—	—	10 45	11 »	6 10
135 85	101 80	74 65	Paris.....	arr.	11 15	9 25	11 20	5 40	—	—	—	4 55	3 27	10 54